



**Ecole des PONTS ParisTech,  
ISAE-SUPAERO, ENSTA ParisTech,  
TELECOM ParisTech, MINES ParisTech,  
MINES Saint-Etienne, MINES Nancy,  
TELECOM Bretagne, ENSAE ParisTech (Filière MP).**

**CONCOURS 2016**

**LANGUES VIVANTES  
(Durée de l'épreuve : 1 h 30)**

**L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.**

Sujets mis à la disposition des concours :  
CONCOURS COMMUN TPE/EIVP, CONCOURS MINES-TELECOM,  
CONCOURS CENTRALE-SUPELEC (CYCLE INTERNATIONAL).

*Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.*

*Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront leur texte **toutes les deux lignes**.*

*L'épreuve de langue vivante est constituée, d'un THÈME, et d'un EXERCICE D'EXPRESSION ECRITE qui n'est pas un exercice de contraction et qui consiste à répondre à deux questions.*

- *Le thème est noté sur 8.*
- *La première question est notée sur 4.*
- *La deuxième question est notée sur 8.*

*La réponse à la première question devra comporter **80 mots plus ou moins 10%**.*

*Elle permet d'évaluer la compréhension du texte et la capacité des candidats à s'exprimer avec leurs propres mots.*

*La réponse à la deuxième question devra comporter **180 mots plus ou moins 10%**.*

*Plus ouverte, elle permet d'apprécier les qualités d'expression, de jugement et d'argumentation.*

*Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite, le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse.*

***Le non respect des limites indiquées sera sanctionné.***

*Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé. Il est rappelé que cette langue est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.*

*Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 2, l'épreuve d'anglais à la page 4, l'épreuve d'arabe à la page 6, l'épreuve d'espagnol à la page 8, l'épreuve d'italien à la page 10 et l'épreuve de russe à la page 12.*

**Remarque :** *Les références et les titres du thème, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire.*

## ALLEMAND

### Expression écrite

#### Die Armee der Großherzigen

Heidrun Saß pfeift auf ihren Ruhestand. An vier Tagen in der Woche erscheint die 67-jährige Grundschullehrerin aus dem oberpfälzischen Pettendorf in ihrer ehemaligen Schule. Ehrenamtlich unterrichtet sie dort Flüchtlinge wie den achtjährigen Tarek aus Syrien. „Wir müssen diesen Leuten helfen, sich in Deutschland zurechtzufinden“, erklärt die engagierte Pensionärin.

Tausende Menschen in Deutschland sind gleicher Meinung und leisten ehrenamtliche Flüchtlingshilfe. Erstmals befasst sich jetzt in Deutschland eine Studie umfassend mit dieser Armee der Großherzigen: Was sind das für Menschen, die ihre Freizeit opfern, um Fremde zu unterstützen? Was leisten sie? [...]

Der Studie zufolge ist Grundschullehrerin Saß ein Paradebeispiel einer Freiwilligen. Mehr als 70 Prozent der Helfer sind weiblich, und knapp ein Viertel sind über 60 Jahre alt. „Deutschunterricht und die Unterstützung bei Behördengängen sind ihre Hauptaufgaben“, erläutert Politikwissenschaftler Olaf Kleist, der Co-Autor der Studie. [...]

Insgesamt sind jedoch nur etwa 20 Prozent der freiwilligen Helfer bereits im Ruhestand. Ein weit größerer Teil geht einer Arbeit nach oder befindet sich in Ausbildung oder Studium.

Margit Merkle, 44 Jahre, ist kaufmännische Angestellte. Mehrfach in der Woche fährt sie zur Münchner Bayernkaserne, in der derzeit über 1000 Flüchtlinge leben. „Das größte Problem der Menschen hier ist das Fehlen von Informationen“, sagt Merkle. Engagierte wie Merkle sind es, die Müttern mit Säuglingen erklären, wo sie Babynahrung und Kleidung erhalten, oder Schwangeren, wann und wohin die Hebamme kommt. „Ehrenamtliche springen immer dort ein, wo es an Strukturen mangelt“, fasst auch Studienleiter Kleist zusammen.

Entsprechend gut müssen sie selbst strukturiert sein - und sind es auch: Mehr als 88 Prozent haben Abitur oder Fachhochschulreife, fast 61 Prozent einen Hochschulabschluss. Eine wichtige Säule der Flüchtlingsarbeit bilden die Universitäten. Gemäß der Studie kommen fast 23 Prozent der Helfer aus diesem Bereich.

In München und Bochum bieten beispielsweise Medizinstudenten erste medizinische Hilfe an und vermitteln bei Bedarf kostenlose Behandlung. Jurastudenten in Köln und Gießen leisten Rechtsbeistand im Asylverfahren. In Lübeck laden Studenten jeden Mittwochabend Flüchtlinge zum „Café Welcome“ ein. Die Studenten arbeiten für lau hinter der Theke, die Getränke der Flüchtlinge gehen auf Kosten des Hauses. [...]

Focus-Magazin, 18.04.2015

#### Fragen:

- 1) Erklären Sie anhand des Textes, wer sich in Deutschland für Flüchtlingshilfe engagiert und wie. (80 Wörter)
- 2) Was bringt Ihrer Meinung nach Zivilengagement einer Gesellschaft? (180 Wörter)

## ALLEMAND

### Thème

Après avoir mangé avec grand appétit le repas préparé par Ivanna, elles commentèrent le récit que leur avait fait Olena et cent questions se pressèrent encore dans leur esprit. Mais il fallait attendre qu'elle se réveille.

- Je vais sortir un moment, dit Henriette. Je voudrais téléphoner à Quentin.
- Je vous accompagne, dit Flora. Je vais téléphoner aussi.
- À Stéphanie ? demanda Lydie.
- Non, c'est à Charles que je vais téléphoner. On lui a promis de lui donner des nouvelles, vous vous souvenez ? C'est le bon moment pour le faire, n'est-ce pas ?
- Théo et lui doivent s'inquiéter, c'est sûr, dit Henriette.
- Vous leur demanderez de dire à monsieur et madame Dubreucq que tout va bien ? ajouta Lydie. Et vous les embrasserez de ma part ? Ma jambe me fait un peu souffrir aujourd'hui, sinon je vous aurais accompagnées avec joie. Oh, puisque vous sortez, est-ce que ce ne serait pas une bonne idée d'acheter de quoi préparer un dîner ce soir ?

Biefnot-Dannemark, *La route des coquelicots*, Le Castor Astral, 2015, pp. 199-200

## ANGLAIS

### Expression écrite

#### **Jeff Bezos, Rocket Man**

Fifty-eight years after Sputnik, a new space race is unfolding. This time, instead of nuclear-armed superpowers, the protagonists are trash-talking billionaires. But the outcome may one day prove as electrifying as the moon landings.

This week, Blue Origin LLC, the secretive space company backed by Jeff Bezos of Amazon.com, launched an unmanned vehicle called the New Shepherd to the edge of outer space. A short time later, the rocket that propelled it parachuted down in the West Texas desert – four feet from where it took off, and all in one piece.

It was, Bezos declared, "a game changer." That's only a slight exaggeration.

Since the dawn of the Space Age, rockets have been treated as a regrettably disposable byproduct of getting a payload into orbit. The cost of this waste has been an impediment to expanding travel and business opportunities in space. A reliably reusable rocket could change that calculus drastically. Elon Musk – proprietor of SpaceX, one of Blue Origin's competitors – thinks it could reduce expenses by a factor of 100.

As clashes of billionaires go, this is a tame and encouraging one. And it comes at a propitious time.

Space is suddenly brimming with commercial possibilities, spurred by a new generation of small and cheap satellites. A company called Planet Labs is connecting a network of satellites for use in agriculture and disaster relief. PlanetiQ wants to improve climate monitoring and weather forecasting. Other companies hope to validate insurance claims, analyze retail trends and offer worldwide Internet access from space.

Reusable rockets could make such endeavors far cheaper. They may even make more esoteric pursuits – from asteroid mining to colonizing the cosmos – more realistic. And their best uses probably haven't occurred to anyone yet.

Bezos and Musk are at the vanguard of this revolution. They're exporting Silicon Valley's competitive ethos to outer space, spurring creative new industries and giving government space agencies a much-needed jolt. They'll surely have setbacks along the way. But that's how progress works.

<http://www.bloombergtview.com>, November 25, 2015

Question 1 : According to the article, how are current developments in the space industry “a game changer “ . Answer the question in your own words. (80 words)

Question 2 : In your opinion, why does mankind continue to be fascinated by space ? Illustrate your answer with relevant examples. (180 words)

## ANGLAIS

### Thème

Un dimanche après la messe, j'avais douze ans, avec mon père, j'ai monté le grand escalier de la mairie. On a cherché la porte de la bibliothèque municipale. Jamais nous n'y étions allés. Je m'en faisais une fête. On n'entendait aucun bruit derrière la porte. Mon père l'a poussée, toutefois.

C'était silencieux, le parquet craquait. Deux hommes nous regardaient venir depuis un comptoir très haut barrant l'accès aux rayons. Mon père m'a laissé demander : « On voudrait emprunter des livres. » L'un des hommes aussitôt : « Qu'est-ce que vous voulez comme livres ? »

A la maison, on n'avait pas pensé qu'il fallait savoir d'avance ce qu'on voulait, être capable de citer des titres aussi facilement que des marques de biscuits.

On a choisi à notre place. Nous ne sommes pas retournés à la bibliothèque. C'est ma mère qui a dû rendre les livres, peut-être, avec du retard.

Annie Ernaux, La place (1983)

## ARABE

### Expression écrite

الفجوة بين المنهاج والنشرة الإخبارية تشقي الأب... ولا تشفي غليل الابن

شكوى الأب جاءت مختلفة. لم تكن تدمراً من تردّي حال التعليم، أو اكتظاظ الفصل بالتلاميذ، أو حتى ضحالة المعلمين، ولم تكن في سياق زيادة المصاريف والمغالاة في الطلبات بل دارت حول كيفية التنسيق بين نشرات الأخبار وصور الجرائد ومحتوى الإنترنت من جهة، وبين ما يدرسه الابن في المدرسة من أهمية السلام وقيمة الأمن ومنحة المودة وهديّة المحبة من جهة أخرى.

آخر ما كان يتخيّله الأب أن يسأله الصغير ابن العشر سنوات عن قدرة واضعي المناهج على تجاهل الواقع، ومقدرة الوزارة على التغاضي عن الواقع والتحليق في سماء مدرسية افتراضية قوامها « الحق » و« قيمة السلام » و« أهمية الحوار » و« ضرورة قبول الآخر واحترامه ».

حين توجه الأب إلى المدرسة التي يدرس فيها الابن كان على يقين بأن زيارته غير ذات جدوى ومنزوعة الأثر، لكنه فضل أن يخلّص ضميره ويبرئ ذمته لعل الإدارة تتمكّن من إيجاد حلّ ما يستعيد ثقة الصغار في المناهج الخيالية، ويسهّل مهمة المعلم في توصيل الفكرة الافتراضية، ويمكّن الأهل في البيت من حفظ ماء الوجه أمام الأسئلة الانتحارية.

«30 قتيلاً وأكثر من 70 جريحاً حصيلة عملية انتحارية استهدفت سوقاً مزدحمة في...»، وقبل أن يكمل قارئ النشرة سرد لوائح القتلى وتفنيد صنوف الإصابات وأسبابها بين تفجير من قبل المعارضة أو برميل متفجّر منسوب للنظام، أو لغم أرضي تتفاخر به إحدى الجماعات، كان الصغير يطرح أسئلة عن معنى «عملية انتحارية» والدافع وراءها، وموقف الله من القاتل والمقتول وأيهما سيذهب إلى الجنة، وعلاقة كلاهما بالدين؟ وهل العمليات الانتحارية سمة عالمية أم مقصورة على الناطقين بالعربية؟ معدّل طرح الأسئلة، وحدتها وبراعتها وقسوتها في الوقت عينه تسببت للأب بصداق رهيب.

مشكلة الأب تفاقمت وتفرّعت بزيارته للمدرسة. فالمعلم أضاف إلى همه هموماً بقوله «يا أستاذ أسئلة ابنك خارج المنهج والإجابة عنها تستلزم الخوض في السياسة، وهي من الممنوعات داخل الحرم المدرسي». أما ردّ فعل مديرة المدرسة فقد أضحكه في البداية، لكن سرعان ما انقلب الضحك بكاءً مريراً. قالت له السيدة الخمسينية: «أنا مقدرة قلقك تماماً، لكن لو كانت هناك إجابات مقنعة أو منطقية على أسئلة ابنك لانتهت حروب المنطقة في غمضة عين».

لكن واقع الحال يشير إلى أن كتب التربية الدينية ومعها اللغة العربية وبينهما كتب التاريخ المقررة على المدارس المصرية (باستثناء المدارس الدولية)، تؤكّد أن الصغير كان محقاً في أسئلته الاستفسارية وتعليقاته التحليلية. فكيف ينص كتاب اللغة العربية أن على العربي التمسك بأعز صفات بني قومه، وهي الكرم ورفض الظلم وحماية العرض ورعاية الجار ومساعدة الناس وإكرام الضيف، بينما هو منشغل بقتل من حوله والتكبير والتهليل أثناء عملية الذبح التي تذاغ على مدار ساعات الليل والنهار، وكأنّ مشاهد الدم وقطع الرقاب أقرب لبرامج الترفيه الطفولية التي لا تتطلب التنويه بأنّ مشاهد بشعة توشك على البث؟

هكذا لم يسفر عرض مشكلة الأب مع ابنه عن حل. فالصدع الذي يراه الابن بين عوالم افتراضية تنص عليها المناهج المدرسية قوامها الحق والخير والجمال والسلام والوئام من جهة، وعالم واقعي قوامه ذبح الآخر أو سببه، وصبّ اللعنات وحلّ القتل وجواز التفجير من جهة أخرى، كشف ثغرات واقعية ونفاقاً مدرسياً وشرّاً لا بدّ من مواجهته، أي ضرورة رأب الصدع بين الواقع العربي والكتاب المدرسي.

بقلم أمينة خيري

من جريدة « الحياة »

٨ أكتوبر/ تشرين الأول ٢٠١٥

أجب عن السؤالين التاليين بالعربية الفصحى وباستعمال مفرداتك الخاصة:

(1) ما هي مختلف الاختلالات التي تهدف أمينة خيري الى التنديد بها عبر هذا المقال؟ (80 كلمة +/- 10%)

(2) تخلص خيري الى « ضرورة رأب الصدع » بين الواقع العربي ومحتوى التعليم العام في مصر. ما رأيك في هذا المشروع؟ لماذا؟ (180 كلمة +/- 10%)

## ARABE

### Thème\*

Une fois chez Mehdi, Bassam s'est peu à peu retiré de la conversation, pour des raisons linguistiques principalement : il était fatigué de s'époumoner et nous parlions français, ou du moins quelque chose qui s'en approchait. Je frimais un peu, en disant que j'avais appris la langue tout seul dans des romans policiers. Judit\*\* a eu un air admiratif. J'aimerais pouvoir faire ça avec l'arabe, elle a dit. Il doit bien y avoir des polars arabes, égyptiens sans doute (je ne sais pas pourquoi, j'imaginai Le Caire plus propice à des histoires louches de bas-fonds). Je me suis dit que je pourrais peut-être lui en offrir quelques-uns, ce qui m'a rappelé l'expédition punitive de la veille chez le libraire ; j'ai pensé que si j'avais rencontré ces deux filles vingt-quatre heures plus tôt, j'aurais trouvé le courage de ne pas participer à cette expédition minable, mais c'était sans doute faux.

D'après Mathias Enard, *Rue des Voleurs*  
Ed. Actes Sud, 2012, pp. 50-51

\* La traduction ne doit pas être vocalisée.

\*\* Le personnage est espagnol, d'où l'orthographe de son nom.

## ESPAGNOL

### Expression écrite

#### **¿Toda la comida produce cáncer?**

Primero fue el azúcar. Y el mundo abrazó la sacarina. Pero luego la sacarina se reveló dañina y apareció la estevia. El aceite de oliva, saludable por el tipo de grasas que posee, fue una vez demonizada hasta que la de girasol lo sustituyó como enemigo mortal. Ayer después de que la Organización Mundial de la Salud (OMS) publicara las conclusiones de su último metaanálisis –un estudio sobre otros 800 estudios elaborado por 22 expertos-, les tocó el turno a la carne roja y a la carne procesada; alimentos cuyo consumo excesivo ha sido asociado con una mayor incidencia de varios tipos de cáncer, como el de colon o el rectal.

“No se pueden demonizar alimentos”, advierte Fernando Rivera, portavoz de la Sociedad Española de Oncología Médica (SEOM). “La dieta no se puede valorar ingrediente por ingrediente ya que depende mucho de la manera en la que se agrupan los alimentos”, añade Rivera. “Podríamos hacernos una pregunta: ¿La comida produce cáncer? Y la respuesta es sí, pero depende de lo que comas y de cómo lo comas” (.....)

“No hay que apuntarse a ningún alimento, igual que no hay que borrar ninguno de nuestra lista” recomienda la nutricionista Laura Pire. “ No son tan importantes los alimentos concretos, que siempre deben ser de calidad y lo más frescos posibles, sino el patrón alimentario (la dieta)”, añade.

Para esta profesional el problema radica en cómo se tratan estos temas: “Como en otras ocasiones , se ha generado una alarma alimentaria porque se ha equiparado un alimento con un tóxico”, prosigue la nutricionista. “No es la primera vez , por eso hay que cuidar cómo se tratan estos temas para no generar una falsa sensación de peligro”, añade. “ Hay noticias científicas que no deberían llegar a los medios hasta que no existiera una evidencia. Por otro lado, es necesaria una estrategia de comunicación que explique bien las conclusiones de un informe sin caer en el drama”, recomienda Xavier Medina director de la Cátedra Unesco de Alimentación, Cultura y Desarrollo de la Universitat Oberta de Catalunya (...)

Pablo León, Madrid ( artículo publicado en el periódico El País 28/10/2015)

Pregunta nº1: Con sus propias palabras diga cómo los expertos enfocan el problema de la alimentación en este artículo de Pablo León. (80 +/-10% palabras)

Pregunta nº2: ¿Deben los medios de comunicación publicar noticias científicas como éstas de la OMS con el riesgo de generar una sensación de peligro o de miedo? Justifique su opinión. (180 +/-10% palabras)



## ESPAGNOL

### Thème

Plusieurs mois plus tard, Ingeborg réussit à convaincre son mari qu'il fallait qu'il tue Carlos et qu'ils s'enfuient. Un soir d'avril 1954, Blunt parvint à tromper la vigilance du philippin et l'étrangla avec une paire de bretelles. Ils fouillèrent la maison et découvrirent la cachette où Carlos gardait plus de sept cents millions en espèces de toutes provenances et en bijoux. Ils remplirent hâtivement deux valises et s'apprêtèrent à partir : ils projetaient d'aller à Hambourg où plusieurs personnes avaient déjà proposé à Ingeborg de venir installer son commerce diabolique. Mais, juste avant de sortir, Blunt regarda machinalement par la fenêtre et, à travers les volets, vit que deux hommes semblaient surveiller la maison : il s'affola. Il était évidemment impossible que les menaces de Carlos aient pu être mises à exécution quelques secondes seulement après son assassinat...

La vie mode d'emploi : Georges Perec (p.392 ; Hachette, 1978)

## ITALIEN

### Expression écrite

#### **Sfortunato quel Paese...**

Stampa e televisione hanno celebrato con soddisfazione l'esito del salvataggio del Norman Atlantic. Ci sono stati morti e dispersi, ma nel complesso le operazioni di soccorso sono state efficienti. In particolare i media si sono soffermati sul caso del comandante Argilio Giacomazzi che, dopo aver diretto le operazioni di soccorso a bordo, si è salvato per ultimo.

[...]

Chi è un eroe? Se ci atteniamo alla teoria degli eroi di Carlyle, è eroe ogni grande uomo dotato di grande carisma che ha lasciato una impronta nella storia, e in tal senso sono eroi sia Shakespeare che Napoleone, indipendentemente dal fatto che eventualmente fossero (*absit iniuria*) dei gran paurosi. Ma dell'idea di Carlyle hanno fatto giustizia sia Tolstoj che, più tardi, gli storici della vita materiale, che hanno dato meno importanza ai grandi eventi e hanno studiato piuttosto le strutture economiche e sociali, o le tendenze collettive. Invece, se si va per dizionari ed enciclopedie, emerge sempre che un eroe è colui che compie un atto eccezionale, che non gli era richiesto, a rischio della propria vita, per giovare agli altri. Eroe era Salvo D'Acquisto: nessuno gli chiedeva di accollarsi una responsabilità non sua, e di andare davanti al plotone d'esecuzione per salvare gli abitanti del suo paesino; ma, al di là di ogni suo dovere, lo ha fatto, ed è morto. E per essere eroe non è necessario essere un soldato o un condottiero: è eroe chi a rischio della propria vita salva il bambino che sta annegando, o il compagno in miniera, o rinuncia a un tran-tran tranquillo in un ospedale in patria e va a rischiare la vita in Africa tra gli ammalati di Ebola. D'altra parte pare che lo stesso Giacomazzi, intervistato al suo ritorno, abbia detto: «Gli eroi non servono a niente, il pensiero è solo per le persone che non ci sono più». Un modo sensato per sfuggire alle santificazioni mediatiche.

Perché per una persona, certamente dotata di coraggio e sangue freddo, che compie il proprio dovere, si parla di eroe? Brecht ci ricordava (nel suo "Galileo") che sfortunato è quel Paese che ha bisogno di eroi. Perché è sfortunato? Lo è perché difetta di persone normali che fanno quanto si erano impegnati a fare, in modo onesto, senza rubare o rifuggere dalle proprie responsabilità, e lo fanno (si dice banalmente oggi) "con professionalità". Mancando di cittadini normali, un Paese cerca disperatamente un personaggio "eroico", e distribuisce medaglie d'oro a destra e a manca.

Un Paese sfortunato è dunque quello in cui, nessuno sapendo più quale sia il suo dovere, cerca disperatamente un capopopolo, a cui conferire carisma, e che gli ordini ciò che deve fare.

Umberto ECO, *La bustina di minerva*, tratto da L'Espresso, 09/01/2015

I – Qual è l'immagine dell'eroe che si ricava da questo testo e con quale tonalità viene evocata dall'autore? (80 parole)

II – Come Lei potrebbe spiegare ed illustrare, nella società odierna, l'espressione usata da Umberto Eco di "santificazioni mediatiche"? (180 parole)

## ITALIEN

### Thème

Après 1945, les bâtisseurs de la Communauté européenne et une majorité d'Européens avaient le sentiment de participer à un grand projet, défini dans une large mesure par opposition à la réalité récente : la paix entre les États européens plutôt que la guerre [...].

Pour certains, il s'agissait d'essayer de briser le système bipolaire et de retrouver, à l'échelle de l'Europe, une puissance et une gloire qui n'étaient plus accessibles aux pays européens. C'était le projet de de Gaulle. Pour d'autres, l'Union européenne n'était qu'un début : entreprendre, au niveau régional, une expérience de fédéralisme [...], à travers des institutions qui à la fois limiteraient la capacité des États à se faire la guerre les uns aux autres et empêcheraient les grandes puissances d'imposer leur autorité aux plus petites. [...] C'était la vision de Jean Monnet.

Certains peuples, en particulier les Allemands et les Italiens, ont trouvé une nouvelle identité dans ce projet qui les aidait à rompre nettement avec le passé et [...] à regagner la confiance de leurs voisins.

Pierre Hassner, *La revanche des passions*, Fayard, 2015, pp.314-315

## RUSSE

### Expression écrite

#### Прощай, город!

*Три года назад молодожены Полина и Алексей Костенко бросили жизнь в городе и уехали в деревню.*

В село Кушалино Тверской области они попали благодаря молодежному проекту «Переселение в поселение». До переезда они были вполне успешными жителями Твери. Алексей владел небольшим мебельным производством, а Полина трудилась в газете журналистом. Зарегистрировавшись фермерами, они с азав начали освоение сельских профессий – научились ухаживать за козам и огородом, завели пасеку, кур.

Главным учителем стал Интернет. Как делать козий сыр, где купить кормушки для кур с дозатором, что такое электропастух – в Сети найдется все. Прелести жизни в деревне хотели бы испытать многие, но горожан страшит отсутствие заработка на селе, первоначального капитала для приобретения техники или семян, проблемы с рынком сбыта для выращенной продукции. Со всем этим столкнулись и наши герои, и оказалось, что все решаемо.

- Деревня – это поле возможностей, - говорит Полина Костенко. – Интернет помогает не только идеями, но и деньгами. Недавно с помощью платформы «Бумстартер» мы собрали 350 тысяч рублей. Эта площадка создана для тех, кто ищет спонсоров под свои творческие идеи. А взамен мы дарили спонсорам свой мед, мыло ручной работы, кукол-обереги. Собранные деньги истратим на строительство фермерского магазина, ремонт, трактора, покупку доильного аппарата.

Жить в деревне нелегко, очень много монотонного физического труда. Но ребята стараются по возможности его механизировать. Чтобы разнообразить продукцию хозяйства, наладили выпуск мыла и шампуней на травяных отварах, придумали дизайн упаковки и этикеток. Есть и другая продукция на основе трав и меда. Продают ребята все на ярмарках, организованных Союзом фермеров России. Стоит удивить покупателя качественной продукцией один раз, и он становится постоянным клиентом. Полина говорит, что, имея хотя бы 50 постоянных покупателей, хозяйство уже может быть безубыточным.

Главная их проблема сейчас – отсутствие электричества. При свете керосиновой лампы да с помощью дров производство не развернешь. Помогли ветряки и солнечные батареи. Но их мощностей не хватает, хотя именно это привлекает сюда городского туриста, желающего посмотреть, как можно обустроить жизнь на пустом месте.

У маленького хозяйства огромные планы. В ближайшее время сюда переезжают еще 20 семей энтузиастов, люди разных профессий – программисты и юристы, дизайнеры и учителя. И тогда тут появятся ботанический сад, музеи игрушки и муравья, творческие мастерские.

Евгения Сидельникова

Аргументы и Факты №47 (1828), ноября 2015. С.30.

Вопросы:

1. С какими проблемами столкнулись молодые горожане Полина и Алексей, переехав в деревню?
2. Почему, по вашему мнению, до сих пор в постсоветской России сельское хозяйство находится в плачевном состоянии?

## RUSSE

### Thème

«Vous comprenez, je veux votre bien. Il faut me dire toute la vérité. »

Lullaby ne répondit pas. Elle ne comprenait pas ce que voulait dire la directrice.

« Vous pouvez me parler sans crainte, tout restera entre nous. »

Comme Lullaby ne répondait toujours pas, la Directrice dit très vite, à voix presque basse :

« Vous avez un petit ami, n'est-ce pas ? »

Lullaby voulut protester, mais la Directrice l'empêcha de parler.

« Inutile de nier, certaines de vos camarades vous ont vue avec un garçon. »

« Mais c'est faux! » dit Lullaby ; elle n'avait pas crié, mais la directrice fit comme si elle avait crié, et elle dit très fort :

« Je veux savoir son nom! »

« Je n'ai pas de petit ami! », dit Lullaby. Elle comprit tout d'un coup pourquoi le visage de la directrice avait changé ; c'était parce qu'elle mentait. Alors, elle sentit son propre visage qui devenait comme une pierre, froid et lisse, et elle regarda la Directrice droit dans les yeux, parce que, maintenant, elle ne la craignait plus.

J.M.G. Le Clézio, *Mondo et autres histoires*, Folio, pp. 116-117